

# Boulevard Du Crime

Serge Reggiani

Le passé passe en diorama  
De l'avant-cinéma  
Sur fond pâle d'oubli  
Le faisceau des lanternes magiques  
Éphémère et tragique  
Hante nos insomnies  
Aux terrasses du boulevard du Crime  
Se mélangent assassins et victimes  
Debureau sur le film noir du temps  
Traîne son masque blanc  
De silence applaudi  
Et la vie joue sur un limonaire  
La rengaine ordinaire  
De la mélancolie

On peut voir au Café Anglais  
De faux enfants de Lamartine  
Rêver en couples et en couplets  
Railler gandins et gourgandines  
Voici Musset, voici Nerval  
Qui noient leurs chansons dans l'alcool  
Pour enterrer le carnaval  
Sans inventer le music-hall

Le passé passe en diorama  
De l'avant-cinéma  
Sur fond rouge de sang  
Et Daumier, de son fusain cruel,  
Croque un roi des ruelles  
Anonyme et passant  
Sur la scène du boulevard du Crime  
Ouvriers et bourgeois font la frime  
Les vedettes sont des figurants  
Qui ne sortent du rang  
Que le temps d'un frisson  
Monsieur Prudhomme, enrichissez-vous!  
L'homme a besoin de sous  
Comme l'âne de son

Le passé passe en diorama  
De l'avant-cinéma  
Sur fond pâle d'oubli  
Le faisceau des lanternes magiques  
Éphémère et tragique  
Hante nos insomnies  
Dans sa chambre du boulevard du Crime  
Alphonsine aux camélias se grime  
Et le Tout-Paris tousse avec elle  
L'ombre de son ombrelle  
A un parfum de deuil  
Courtisanes, viveuses, mes soeurs,  
Dans les bras des danseurs  
La mort vous fait de l'oeil

Petit Gavroche, m'entends-tu?  
Viens nous rejoindre, on a perdu  
Le général Lamarque est rond

Va l'enterrer au Panthéon  
Petit Gavroche ou Enjôleras  
Faut que ça passe ou que ça casse!  
Et si ça casse, t'en fais pas  
Le cerisier reflleurira

Le passé tourne comme un mélo  
Avec des trémolos  
Sur rouleau imprimé  
Sur le velours brûlant du grand Seize  
La jeunesse française  
Fait semblant de s'aimer  
Au couchant, sur le boulevard du Crime  
Flânent les amours illégitimes  
Vigny flirte avec Marie Dorval  
Hugo, sous son fanal,  
Voit Juliette Drouet  
Arletty dit "Fenêtre sur cour,  
C'est si simple, l'amour  
Et le reste est muet"

Une ingénue romanichelle  
Fleur de treize ans  
Nommée Rachel  
Commence un destin fulgurant  
En fredonnant "Le Juif errant"  
Paris a pris les clés d'Alger  
Le lys fleurit au potager  
A l'aube, un enfant de sept ans  
Vers l'atelier  
Part en chantant

Le passé passe en diorama  
De l'avant-cinéma  
Sur fond pâle d'oubli  
Le faisceau des lanternes magiques  
Éphémère et tragique  
Hante nos insomnies  
Sur l'asphalte du boulevard du Crime  
Une minette mange un ice-cream  
Il ne sait plus, le vieux Debureau,  
S'il est Jean-Louis Barrault  
Ou le Spleen de Paris  
Et la vie joue sur un limonaire  
La rengaine ordinaire  
De la mélancolie